L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES: G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN 22 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros.

On paiera aux porteurs.

Enregistrement.

[illegible] à participer à l'élection présidentielle [illegible] se faire inscrire *immédiatement*. — [illegible] nous sépare du jour de [illegible] n'est que de treize jours, et les [illegible] peut-être pas la facilité [illegible] à cause de la foule qui se [illegible] bureaux de M. St-Martin. [illegible] rappeler que l'élection présidentielle [illegible] dans chaque Etat aux lois [illegible] seulement pourront voter [illegible] présidentiels qui auraient [illegible] dans une de nos élections [illegible]

[illegible] qu'un certain nombre de [illegible] de se faire enregistrer [illegible] d'échapper à la charge du jury. [illegible] Les listes du shérif comprennent seulement les personnes inscrites [illegible] les citoyens majeurs en général [illegible]

[illegible] sont trop graves pour [illegible] ne se laissent pas inscrire [illegible] leur suffrage, le 4 novembre [illegible] électorale.

Bulletin européen.

[illegible] européens apportés par le [illegible] sont parvenus hier; ils vont [illegible] pour l'Angleterre et jusqu'au continent.

[illegible] arrestations ont eu lieu à Paris. [illegible] attendu le 2 au soir, mais [illegible] traverser la capitale pour se [illegible] St-Cloud.

[illegible] passé en revue, le 1er, la garnison [illegible]

[illegible] plus répandue au sujet des affaires [illegible] Naples est favorable à une solution [illegible] rendrait inutile la mise à exécution [illegible] démonstration navale dont on [illegible] Europe. C'est le sentiment [illegible] le *Journal des Débats* dans [illegible] la situation.

[illegible] n'est encore définitive [illegible] à la manifestation maritime [illegible] qu'elle pourra [illegible] plus que téméraire d'affirmer [illegible] qu'elle n'aura pas lieu. [illegible] Angleterre y pousse beaucoup [illegible] du prince Gortschakoff, [illegible] *Gazette de Cologne*, a produit [illegible] en Europe. Dans cette [illegible] gouvernement russe proteste [illegible] prise par les puissances occidentales [illegible] Naples. Le *Constitutionnel* [illegible] la note russe et met [illegible] authenticité. "Les puissances [illegible] entendu intervenir dans les affaires intérieures [illegible] Angleterre et la France ont [illegible] représentations dans l'intérêt de [illegible] et en vue surtout de [illegible] l'Italie. L'Autriche s'est [illegible] elle a participé [illegible] En ce qui concerne [illegible] de M. A. Renée, que [illegible] russe s'avise d'intervenir [illegible] que les circonstances [illegible] changer, et à l'heure [illegible] protectrices vont délibérer [illegible] et l'Etat."

[illegible] *Morning Post*, de son côté, a publié [illegible] dit que la France [illegible] décidées à aller [illegible] satisfaction, [illegible] qu'est en leur pouvoir [illegible] démonstration maritime [illegible] nécessaire.

[illegible] de publier cet article [illegible] le *Morning-Post* en [illegible] même sujet, un autre [illegible] fort la Russie, en [illegible] dans la dernière [illegible] hauteur que si c'était [illegible] passent près Malakoff [illegible] et d'Inkerman. [illegible] correspondance du [illegible] suivante:

[illegible] hautaine que [illegible] comte de Nesselrode [illegible] avant que la guerre [illegible] soit sortie de la lutte [illegible] c'est à peine [illegible] langage.

[illegible] nouveau manière [illegible] bravade, la Russie [illegible] à tenter de nouveau [illegible] et le langage du [illegible] la Grèce et [illegible] qu'il regarde [illegible] des Etats, de [illegible] protecteur des sujets [illegible] du Sultan.

[illegible] concurremment [illegible] circulaire, est [illegible] première division [illegible] sous les ordres [illegible] l'ordre de se [illegible] en disant à [illegible] hiverner.

[illegible] doute que cette [illegible] officiels. La [illegible] de la base de [illegible] station en [illegible] une force navale [illegible] apparition. [illegible] qui n'est pas [illegible] l'attitude des Russes [illegible] la nouvelle que [illegible] autrichien [illegible] à Naples pour y stationner.

[illegible] de Londres jette [illegible] d'une flotte [illegible]

[illegible] rencontre russe, au [illegible] une vive sensation [illegible] *Indépendance Belge* croit [illegible] au premier [illegible] lui à d'abord [illegible]

[illegible] journal de Bruxelles [illegible] de guerre; il [illegible] fait remettre aux [illegible] une Note leur [illegible] des forces de [illegible] aussi, et que si [illegible] était tenté contre le [illegible] vaisseaux russes défendront [illegible]

[illegible] de la circulaire [illegible] Cette circulaire [illegible] d'une Note dont [illegible] aux gouvernemens [illegible] instructions aux [illegible] russes, leur traçant [illegible] leur langage dans [illegible] pourraient avoir au [illegible] de Naples et de Grèce avec [illegible] auprès desquels ils [illegible] caractère officiel de [illegible] contester que la publication [illegible] augmente l'importance [illegible] de plus en plus disposée [illegible] exagère la portée à Paris.

[illegible] d'un ordre qui aurait [illegible] de la flotte russe de [illegible] préparer à prendre la mer, [illegible] que la destination de [illegible] Méditerranée. Nous avons [illegible] assertion nous paraissait [illegible] nouveaux détails qu'on [illegible] admissible encore. [illegible] ordre de prendre pour [illegible] On oublie que, bien [illegible] Baltique sera fermée par [illegible] serait donc bien mal [illegible] Russie pour envoyer une escadre [illegible] Méditerranée. Où hivernerait [illegible] ne pouvant plus regagner la [illegible] A Naples même, dit-on. Mais tel [illegible] dans la situation [illegible] rendrait cet hivernage [illegible] impossible. Que deviendrait [illegible]

[illegible] donc aucune foi à cet envoi [illegible] dans les eaux napolitaines [illegible]

[illegible] autrichiens et sardes [illegible] participer à la démonstration [illegible] très-douteux [illegible]

[illegible] de Paris parlent d'une [illegible] entre M. le comte [illegible] des affaires étrangères [illegible] M. de Brunnow, qui continue à [illegible] à Paris en attendant [illegible] de Kisseleff. Dans cette entrevue [illegible] aurait remis une note [illegible] on suppose naturellement [illegible] rapporte aux affaires [illegible] par conséquent, à [illegible] prince Gortschakoff qui a [illegible] publicité. Mais ce n'est là [illegible]

[illegible] se dessine de plus en plus en [illegible] séquestre sur les biens de la [illegible] a été levé par ordonnance royale [illegible] gouvernement n'ait pas en [illegible] de livrer sa résolution à [illegible] officielle. En attendant [illegible] qui se préparent, O'Donnell [illegible] précautions contre un mouvement [illegible] renverserait du pouvoir.

[illegible] des régimens et des bataillons [illegible] qui lui sont personnellement [illegible] En outre, un ordre de sortie [illegible] Madrid a été envoyé aux officiers [illegible] classes qui ne se sont pas [illegible] le 14 juillet à l'autorité, et à ceux [illegible] présentés, de justifieraient pas [illegible] du des membres de leur famille [illegible] dans la capitale. Ils devront se tenir à [illegible] du chemin de fer de la Méditerranée [illegible] de Madrid, et ils ne pourront [illegible] qu'avec une permission spéciale.

[illegible] En outre de Whitfield, les partisans [illegible] ont élu à une forte majorité tous leurs candidats à la législature. Les free-soilers n'ont presque pas fait d'opposition.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES À L'ABEILLE.

Elections de l'Indiana.

Cincinnati, 21—Des retours complets ont été reçus de 88 comtés, presque tous officiels. Les démocrates réclament l'élection de Willard, par 7000 voix de majorité. Les républicains lui en accordent 5,800. Les démocrates ont élu six membres du Congrès et les républicains probablement 4.

Elections de l'Ohio.

Cincinnati 21—Par des retours complets, il est reconnu que les démocrates ont élu huit membres du Congrès et les républicains treize.

Marchés.

Cincinnati, 21 octobre—Les farines sont languissantes à $5 85. Whiskey, 26 à 26 1/2c. Le mélasse est ferme à 65 et 66c. Le marché aux sucres est actif à 10 et 10 1/4c.

New-York, 21—La farine est ferme. Le blé a été languissant à la fermeture, ainsi que le maïs. Mess pork, $21 25 et $21 50. Whiskey, 35 1/2c.

Navigation intérieure.

Louisville, 21—L'Ohio a monté de deux pieds, hier à midi.

Vicksburg, 21—Le Melnotte a passé ici à midi, descendant; l'Eclipse et le Powell à 7 heures du soir.

STEAMERS DU HAVRE.—Le *François-Arago*, dit le Journal du Havre du 30 sept., a mis en mer à la marée de ce matin.

Ce premier steamer sera suivi par l'*Alma*, dont le départ pour la Nouvelle-Orléans est annoncé pour le 11 octobre.

HAVANE.

Arrivée du Cahawba.

Le steamer *Cahawba* est entré hier dans notre port venant de New-York et de la Havane. Il a quitté la première de ces villes le 13 courant et la seconde le 18.

Rien de nouveau à la Havane. L'état sanitaire de la ville était extrêmement satisfaisant.

Il y avait sur la place de la Havane 165,000 caisses de sucre. Les prix n'avaient point varié. Le change sur Londres commandait 5 1/4 de prime.

Nouvelles du Mexique.

Nous avons reçu par la voie de Mobile nos liasses de journaux mexicains. Nos dernières dates dans de la capitale sont du 5 courant. On trouvera plus loin une lettre de notre correspondant.

On lit dans le *Trait-d'Union* du 4 octobre:

On ne découvre plus de conspirations, aussi la chronique est-elle des plus monotones. Les immeubles de corporations s'adjugent et se dénoncent avec un succès que nous n'aurions jamais soupçonné, bien que nous ayons eu, dès l'origine, une foi robuste dans la facile application de la loi du 25 juin. Hier, ont dû avoir lieu les premières ventes aux enchères; les autres vont suivre rapidement.

Les travaux du Congrès, suivis autrefois avec intérêt, ne rencontrent plus, dans le public, qu'une froide et complète indifférence. La faute en est aux représentans: du moment où ils ne prennent pas leurs fonctions au sérieux, comment la nation y attacherait-elle plus d'importance qu'ils ne le font eux-mêmes?

Les séances du Congrès ne sont plus la règle, elles sont devenues l'exception; la règle, c'est qu'il n'y a pas de *quorum*; si quelque fois on réussit à se trouver en nombre en ouvrant la séance, on la ferme parce que le nombre n'existe plus.

—La "Pata de Cabra" annonce que le général Rosas Landa partira prochainement pour Lisbonne, afin de recueillir et de rendre au Mexique les restes mortels de M. le général Arista.

BANQUET.—Suivant "l'Universal," les artisans de Mexico se préparent à donner à M. le président Comonfort un banquet monstre des plus splendides qui occuperait à la fois la place d'armes, les rues de Plateros et de San Francisco, l'Alameda et la place des taureaux!

—Suivant relevé fait au ministère des finances, le 30 septembre dernier, il avait été adjugé, à cette date, 1,515 immeubles représentant une valeur de 13,125,026 piastres, 31 c.

—Le gouvernement de Durango continue à publier la liste funèbre des victimes tombées, sous les coups des indiens, et des dégats commis par ces derniers, depuis qu'ils ont commencé leurs incursions.

Dans le "Partido" de Durango, les Indiens ont tué 622 hommes, 24 femmes et 4 jeunes filles; ils ont blessé 13 hommes; ils ont emmené prisonniers 4 femmes, 67 enfans mâles ou un enfant du sexe féminin; ils ont volé 1,690 mules, 6,019 chevaux, 569 bœufs et 1,063 têtes de petit bétail et ont tué 1,063 mules, 116 chevaux, 3 anes, 468 bœufs et 1,000 têtes de petit bétail.

Ils ont encore brûlé les ranchos de Gigantes et de Cerrogordo; 30 autres ranchos et 21 estancias ont été abandonnés, et 7,851 têtes d'animaux ont été perdues en conséquence.

Le défaut de documens complets fait supposer que ces chiffres ne représentent que le tiers de la vérité.

Déclaration du gouvernement mexicain.

Messieurs,

En réponse aux bruits calomnieux et diffamatoires qu'un journal de cette ville s'est plu récemment à propager, relativement à certains actes du président Comonfort, permettez-moi de publier dans vos colonnes la Déclaration suivante que m'adresse mon gouvernement. Cette note officielle, que je traduis de l'espagnol, suffira, je l'espère, à éclairer l'opinion.

F. REIBAUD.
Consul-général du Mexique.

Déclaration.

"Le gouvernement, qui avait en main les preuves d'une conspiration qui pouvait replonger le pays dans toutes les horreurs de la guerre civile, avait également acquis la certitude que M. Cadena y était fortement impliqué, et il crut convenable et nécessaire de l'éloigner du pays. Il n'a fait en cela qu'user d'un droit et remplir un devoir. Si MM. Vega, Blanco, Gambo et Suarez Navarro en appellent au témoignage de leur conscience et répondent en gentilshommes, ils ne nieront pas que ce fut la le seul motif de leur exil. Donc, ces messieurs n'ont pas été les victimes du président Comonfort, mais bien de leurs propres actes.

"L'accusation portée contre le président de vouloir s'approprier les biens fonds qu'on supposait que le Père Cadena possédait au nom d'une société ecclésiastique est si futile qu'elle tombe d'elle-même, et il faudrait être dénué de sentiments élevés pour y ajouter foi.

"En supposant même que M. Cadena possédât ces biens (ce qui trahirait une intention manifeste d'éluder la loi de désamortissement ou de s'en jouer) s'ils appartenaient au clergé, ils revenaient à ce dernier; s'ils étaient personnels, ils passaient, en vertu de la loi, aux héritiers, car il n'y a au Mexique aucune loi qui autorise le dépouillement et l'adjudication qu'on suppose. La loi barbare de confiscation, en vigueur au commencement de l'année dernière, a cessé d'exister avec l'administration qui l'avait promulguée. On peut défier l'auteur de l'article publié dans le *Propagateur Catholique*, puisqu'il semble si bien instruit de la vérité, de signaler une seule des propriétés en question. Tant qu'il ne le fera pas, on pourra le tenir pour un calomniateur.

"Le respect dû aux cendres des morts nous oblige à être brefs dans notre réfutation qui, n'était ce motif, pourrait placer le susdit auteur de l'article dans une position honteuse."

Correspondance mexicaine.

Mexico, 5 octobre 1856.

Messieurs,—L'interruption subite des communications entre Vera-Cruz et la Nouvelle-Orléans par le *Texas* ne m'a pas permis de vous écrire depuis quelque temps. Nous avons reçu, avant-hier, une dépêche télégraphique nous annonçant l'arrivée de la goelette *Pegasus* à Vera-Cruz; mais ce petit bâtiment, venant de votre port, ne nous a pas transmis un seul journal. On nous annonce l'arrivée prochaine d'un nouveau steamer qui devra remplacer le *Texas* et continuer son service. Ce steamer, le *Calhoun*, devrait être au port depuis hier, et nous n'avons aucun avis de son arrivée. Nous fera-t-il encore défaut? En tous cas, un courrier extraordinaire part dans une heure; il emportera cette correspondance; j'espère que vous la recevrez en temps utile.

Depuis ma dernière lettre, il est survenu quelques graves événemens dont vous trouverez le récit dans vos journaux d'échange. Le clergé s'est remué du mieux qu'il a pu, mais sans succès. Son mouvement le plus important, celui qui peut-être aurait renversé le gouvernement, s'il n'avait été prévenu à temps, avait pour agens actifs, mais non pour moteurs principaux, les moines franciscains de Mexico. Je ne pense pas qu'on ait saisi toute la trace de cette conspiration, mais je sais que le gouvernement en a su beaucoup plus qu'il n'en a publié. Les ramifications étaient grandes; le coup avait été parfaitement monté; mais la Providence, qui semble se mêler de nos affaires depuis quelque tems, n'a pas voulu qu'il réussît.

Le gouvernement a mis à profit la mauvaise issue de cette tentative pour donner un nouveau coup au clergé, en supprimant l'ordre de San Francisco dans la capitale, en lui confisquant ses biens et en faisant profiter la ville du percement d'une rue centrale qui promet d'être magnifique.

Ces coups, en se reproduisant de temps à autre, font le meilleur effet sur le peuple qui s'habitue peu à peu à considérer les hommes d'église comme des hommes ordinaires. Dès aujourd'hui, croyez-le, le clergé a perdu son influence excessive et par là dangereuse.

La loi Lerdo a reçu, du concours de la nation, la plus solennelle consécration. Tous les locataires *ayant intérêt* à se rendre adjudicataires des immeubles qu'ils occupaient, n'ont pas manqué d'exercer le privilége que leur donnait cette loi. Ceux qui n'avaient pas intérêt se sont naturellement abstenus, mais nous entrons dans les ventes aux enchères, et ils espèrent prendre leur revanche. *Tous les immeubles de corporations seront vendus*, n'en doutez pas. Le pays verra surgir, comme par enchantement, des milliers de propriétaires nouveaux qui, par le déplacement des intérêts, s'agiteront et donneront enfin quelque activité à cette malheureuse nation en léthargie. Ce résultat, un seul homme l'aura produit: M. Miguel Lerdo de Tejada.

M. Lerdo est, au physique, un petit homme, sec, aux traits fortement accentués, aux pommettes saillantes, à la démarche platôt vive que lente. Au moral, il est d'une intelligence rare, d'une sobriété de paroles peut-être exagérée, d'une science pratique fort rare au Mexique. Il [illegible] mots avant de [illegible] ne veille dire. Sa parole est sûre et sa franchise quelquefois un peu brusque.

Vous auriez peine à reconnaître un Mexicain dans ce portrait; voilà ce qui vous expliquera pourquoi M. Lerdo a fait ce qu'aucun autre Mexicain que lui n'aurait osé faire.—Né à Vera-Cruz où il a tenu une maison de commerce, il s'est trouvé dès son enfance, en contact avec les étrangers, et il s'est formé à en fréquenter. Il parle anglais et français, est au courant des connaissances politiques, scientifiques et littéraires du monde entier, et connaît les exigences du siècle. Ajoutez à cela la connaissance la plus parfaite et l'appréciation la plus juste des hommes et des choses de son pays, et vous aurez une idée exacte de notre ministre des finances.

Sauf quelques mouvemens insignifians dans quelques villages excités par les curés, mouvemens aussitôt étouffés qu'ils sont nés, le pays est parfaitement tranquille au milieu de la crise suprême qu'il traverse.

Vous aurez sans doute appris la défaite et la capitulation des forces de Vidaurri sur les bords du Bravo; on suppose que cette insurrection en est aux abois.

Je m'étendrai longuement sur la situation dans ma prochaine correspondance, alors que je serai complètement certain que les communications sont rétablies entre Vera-Cruz et votre port.

Tout à vous, ***

BIBLIOGRAPHIE.—LA LIBRAIRIE NOUVELLE annonce aujourd'hui un envoi de livres reçus par le *Cahawba*. Nous remarquons au nombre des nouveautés de la collection Michel Levy, les *Scènes de la vie Flamande* par Henri Conscience—*L'Empereur Soulouque*, par G. d'Alaux—*Le Marquis de Favolle*, par G. de Nerval, et le Théâtre d'opéra comique, de Scribe. Le Théâtre des Auteurs divers reçu par cet arrivage, renferme en outre plusieurs pièces nouvelles—La Statuette d'un grand homme, les absences de Monsieur, etc.

RETOUR DE L'ARCTIC.—Le steameur *Arctic*, capitaine Berryman, qui a traversé l'Océan pour exécuter les sondages nécessaires à l'établissement d'un télégraphe sous-marin transatlantique, est arrivé à St Jean de Terreneuve le 30 septembre.

RETOUR DU PRÉSIDENT.—Le président Pierce est arrivé le 14 de ce mois à Washington, à bord de la frégate à vapeur *Wabash*, de retour d'une excursion dans les Etats du nord.

THE BEAUTY OF ESPLANADE STREET—Tel est le titre d'une charmante Schottisch composée par M. L. Gabicci et dédiée à mademoiselle Rebecca Rodriguez. Cette bluette, qui sort des lieux-communs du genre, se recommande par de la simplicité dans la forme, de la fraîcheur dans la mélodie et de la grâce dans les détails. *The Beauty* est en vente au No 39, rue du Camp.

ARTICLES DE MÉNAGE.—MM. Henderson & Gaines, 99, rue du Canal, ont constamment en magasin un grand assortiment d'articles de ménage, tels que porcelaine et faïence ordinaire, services en argent et en plaqué, lampes, candélabres, etc. Voir aux avis.

CHRONIQUE LOCALE.

Meeting.—Le meeting des amis de Fillmore qui devait avoir lieu hier soir dans la Salle des Odd Fellows a été renvoyé par suite d'une indisposition de M. Randell Hunt, qui devait prendre la parole.

Conseil de Ville.

Conseil des Aldermen Assistans.—Réunion à sept heures. M. De La Barre occupe le fauteuil.

Le trésorier annonce qu'il y a en caisse $9805 81.

Résolution des Aldermen autorisant l'impression de 100 exemplaires des ordonnances revues.

Résolution ordonnant que les salles où siégent les cours soient réparées pourvu que les réparations ne coutent pas plus de $1000. Un comité spécial est chargé de surveiller les travaux.—Adopté.

Le Conseil désigne les commissaires pour l'élection présidentielle.

Ordonnance de M. Holland, relativement au département du trésor. Le Conseil en ordonne l'impression et la soumet au comité de finances.

Le Conseil ordonne d'adjuger le marché pour paver la rue de la Commune, entre Baronne et Carondelet. Les propriétaires payeront les frais conformément à la charte de la ville.

Ordonnance défendant d'avoir, en-face des magasins et des boutiques, des tentes qui interceptent la lumière des reverbères. Les tentes devront être posées sous la surveillance du commissaire des rues. Adoptée.

Résolution des Aldermen réglant le poids des pains et la manière dont ils seront faits. Une amende sera imposée au marchand qui vendra de mauvais pains, etc.—Adoptée.

Le rapport du comité de finances est adopté. Ce rapport déclare que l'avocat-assistant a seul le droit de percevoir les taxes.

Le comité de finances propose d'allouer $16,000 à M. Rosséra sur les fonds des deuxième et troisième districts de dessèchement.—Rejetée.

Le Conseil s'ajourne.

Conseil des Aldermen.—Réunion à l'heure accoutumée. M. Wiltz occupe le fauteuil. Sept membres répondent à l'appel.

Le comité de finances recommande l'adoption de la résolution qui organise le département du commissaire des rues. Le Conseil ajoute une clause qui accorde à cet officier un deficit de plus pour le 3me ward; il recevra $1000 par an.—Adoptée.

Le rapport du comité des rues et débarcadères a été adopté.

Résolution des Assistants portant le chiffre des hommes de garde à $400.—Soumise au comité de finances.

M. Dupré propose de considérer le veto du Maire sur la résolution qui a trait à la deuxième section de dessèchement.—Rejetée.

Le Conseil s'ajourne.

Grand Juri.—Le Grand Juri a présenté hier son rapport, à la Première Cour de District, par l'intermédiaire de son président, M. Seymour. Nous en publierons demain les principaux passages.

Enquête.—Le coroner a pratiqué, hier, dans un hôpital de la rue du Quartier, la levée du corps de Roger Humphrey. Verdict: hydrophobie. Humphrey avait 26 ans et appartenait à Mme William Barry.

Renversé.—Une voiture, en passant rapidement, hier matin, au coin des rues Jubes et Tchoupitoulas, a renversé une femme qui a été si gravement blessée qu'il a fallu la transporter à l'Hôpital de Charité. Son état inspire de vives inquiétudes. Le recorder a lancé un ordre d'arrestation contre le cocher.

Tentative de meurtre.—Michel Mc Kenna a été envoyé devant la Première Cour de district pour s'être introduit dans un magasin de comestibles de l'encoignure Claiborne et Gasquet et d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de M. E. J. Horne.—En prison, il a déclaré n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

1re Cour de District.—Le jure a accordé l'*habeas corpus* que Anthony Gallagher demandait pour son fils Michael qui avait été envoyé à la maison de travail.

L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre C. Allen, V. Garcia et Jacob Fritz.

Assaut et batterie.—Auguste Wilbert est accusé devant le recorder Fabre, d'avoir assailli, sans provocation, le fils de Mme Dorothée Mayer.—Cautionnement pour répondre de la comparution.

Auguste Bernard accuse H. Doudeville de l'avoir battu.—Cautionnement.

Ann Coyle et Johanna Miller sont accusées, devant le recorder Fabre, la première, d'avoir insulté Mary Barges, la seconde, d'avoir menacé de tuer Mary et son enfant.—Cautionnement.

Alice McCarty, Rose O'Laughlin, George Smith, John Williams, John Doty et Frank Connolly ont été condamnés chacun à une amende de dix piastres, pour s'être battus et avoir troublé la paix.

LES DETTES DU HAREM.—On écrit de Constantinople, le 17, à la *Gazette autrichienne*:

"La banqueroute du harem impérial avec un déficit d'environ 60 millions de piastres, auquel l'épouse favorite d'Abdul-Mejid est intéressée pour plus de 20 millions, est un de ces scandales qui ébranlent fortement l'antique édifice de l'administration du sérail.—Ali-Pacha, à qui le Sultan demandait conseil pour mettre fin à ce scandale, a déclaré qu'avec la meilleure volonté du monde il ne pouvait se procurer d'argent pour payer les dettes de ces dames, et que, d'ailleurs, les payer de nouveau, après que la caisse de l'Etat a déjà, l'année dernière, dépensé cinq millions dans ce but, ne servirait qu'à empirer le mal. Le Sultan a très mal accueilli cette franche déclaration, et l'on parle de nouveau de l'intention d'Ali-Pacha de donner sa démission. L'éclat de cette banqueroute aura des conséquences inévitables pour toute l'administration du harem et en général pour toute l'économie des Osmanlis. Le Sultan a été si sensible à cette amère expérience que sa santé inspire maintenant de graves inquiétudes"

VENDANGES.

On écrit de Paris:

La principale préoccupation du moment est naturellement la vendange. On ne peut encore dire d'une manière certaine ce qu'elle sera, sous le rapport de la qualité du moins, car elle dépendra entièrement de la température que nous allons avoir: qu'elle soit favorable pendant quelques jours seulement, et l'on obtiendra d'excellens résultats.

Je vous ai dit que la vendange était commencée dans le Var. J'ajouterai qu'elle s'est continuée par un très-beau temps et que la récolte des raisins dépasse d'un tiers ce qu'on en espérait. Dans le Gard et dans l'Hérault, on n'a fait jusqu'à présent que débarrasser les vignes des raisins attaqués par l'oïdium.

La Gironde paraît compter sur de bonnes qualités de vins. Sous le rapport de la quantité, l'année est *jaleuse*, comme disent les vignerons, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup à certaines places et très peu à d'autres. Toutefois, on espère que la récolte actuelle sera plus abondante que la précédente, par la raison que, cette année, tout le raisin murira et sera mis en totalité dans les cuves, tandis que, l'année dernière, on comptait un dixième de verjus. Ceci est important à noter.

—On lit dans le *Journal de Saône-et-Loire*:

"On est en pleine vendange dans le Mâconnais. Les nouvelles qui nous parviennent des divers cantons portent que, sur tous les points qui ont été épargnés par la grêle, la récolte sera satisfaisante sous le rapport à la fois de la qualité et de la quantité."

—On lit dans le *Journal de Bercy et de l'Entrepôt*:

"La vendange est commencée sur plusieurs points de nos vignobles du Midi et du Centre, et, bien que cette importante opération ne doive être en pleine activité que d'ici à quelques jours, nous pouvons constater déjà qu'on ne se plaint point des résultats obtenus. Nous parlons, bien entendu, des localités épargnées par l'oïdium et la coulure, et nous oublions un peu la quantité pour nous préoccuper de la qualité. Tout concourt à faire croire à du vin de choix pour cette année.

Nouvelles diverses.

—Une véritable tempête d'équinoxe a régné sur la côte de Douvres durant la nuit du 27 au 28 septembre et a occasionné des dégâts sur le chemin de fer. La violence de la mer et du vent a contraint le paquebot de Calais l'*Ondine*, qui portait 50 passagers, d'aller les débarquer à Ramsgate. [illegible]

[illegible]

—Un journal hollandais publie la lettre suivante de son correspondant de Londres:

[illegible]

—ron 5 millions de francs;) mais il suffira à peine à couvrir les dépenses du prince.

—Les journaux allemands annoncent que l'empereur de Russie se propose de réconcilier le calendrier grec et d'adopter celui du pape Grégoire. Cette réforme serait favorablement accueillie même par le clergé russe, et aurait l'avantage de faire disparaître dans les relations avec l'Occident une différence de date souvent fort gênante.

—Le total général de toutes les souscriptions en faveur des inondés, connues jusqu'à ce jour au ministère des finances, s'élève à 11 millions 291,864 fr. 83 c.

—Le compositeur Verdi, s'il en faut croire le *Courrier de Marseille*, aurait traité avec l'administration théâtrale de cette ville, pour une partition que le célèbre maestro devrait composer exprès et qui lui serait payé 15,000 fr.

—Le nombre des métiers employés au tissage des articles où la soie domine, dit le *Salut public* de Lyon, peut être porté à 100,000, répartis à peu près ainsi: 100,000 travaillant pour Lyon, soit dans cette ville et ses environs, soit dans diverses localités; 20 à 25,000 travaillant pour Saint-Etienne, soit dans la ville même et les environs soit dans les montagnes voisines; 8 à 10,000 travaillant pour Nîmes et Avignon; 25 à 30,000 travaillant principalement pour les fabricants de Paris, et répartis dans la Normandie, l'Alsace, la Moselle et la Picardie.

—Dans la nuit du 20 au 21 de ce mois, dit l'*Ariége*, la neige, au grand étonnement de tout le monde, a couvert les montagnes de Saurat. Elle a fait sortir les loups qui ont dévoré trente-deux brebis et ont fait de grands ravages au quartier de la Grie.

—Le 31 août, on a inauguré en grande pompe à Sébastopol, un monument sur le tombeau de Nakhimoff, Korniloff et Istomine.

—Le retour de Rossini à Paris paraît se confirmer. L'immortel compositeur a été l'objet d'une ovation au théâtre de Nancy. Il reviendra à petites journées dans notre capitale; on sait que l'auteur de *Guillaume Tell* est demeuré l'ennemi irréconciliable des chemins de fer.

FEUILLETON.

LA JARRETIÈRE ROSE.

V.

L'oncle Cabantous alla lui-même refermer la porte.

Puis, redescendant avec lenteur vers la grisette, et l'examinant avec une mélancolique amertume:

—Si jeune!.... murmura-t-il, et si pervertie!....

Qu'on juge de la situation de notre innocente et timide Montmorencienne!....

Depuis la révélation de Malicorne, depuis la muette et douloureuse stupéfaction de ce bon vieillard qu'elle s'était déjà prise à aimer, depuis surtout la menace du terrible interrogatoire qu'elle allait subir, la pauvre fillette ne savait plus que devenir. Interdite, immobile, frissonnante, elle eût voulu pour beaucoup pouvoir rentrer sous terre.

L'oncle Cabantous la réveilla tout à coup, en s'écriant d'un ton qu'il s'efforçait de rendre brusque et bourru:

—A nous deux maintenant, mademoiselle, à nous deux!....

—Oui.... parvint-elle à articuler enfin, vous devez être en colère.... contre lui.... contre moi surtout.... je le comprends.

—Non.... mademoiselle, non.... vous ne pouvez pas comprendre combien vous m'avez fait de mal.

—Ne m'accablez pas de vos reproches.... ce n'est pas ma faute, monsieur; surtout n'allez pas croire.... Le portier vous l'a dit, je ne connais pas votre neveu. Avant ce matin, je ne l'avais jamais vu; tout à l'heure encore, au moment où vous êtes entré, je ne savais même pas qu'il voulût me faire passer pour sa femme....

—Quand vous parviendrez à me faire croire celle-là?....

—C'est bien facile cependant, monsieur; soyez assez bon pour m'écouter.

Et, avec la simplicité la plus charmante, elle lui raconta toute sa matinée.

—On se laisserait pourtant prendre à cet air de sincérité! bougonna le vieillard en luttant déjà contre lui-même.

Puis, d'un ton bourru et sans s'apercevoir que la coupable avait fini:

—Après? fit-il.

—Afin de le sauver de votre colère, reprit la fillette, afin surtout de vous épargner un chagrin, je me suis tue. Voilà tout mon crime; mais est-ce que je pouvais faire autrement? Il aurait été si désolé, et vous si malheureux!....

—Qu'est-ce qu'elle dit? grommela le bonhomme, presque charmé de nouveau, qu'est-ce qu'elle dit?

—Je vous en demande bien pardon, monsieur, poursuivit-elle d'un ton de plus en plus navré Suzanne. J'en suis déjà bien punie par la peine que j'en ai. D'ailleurs, ne m'a-t-on pas humiliée devant vous! Mais, n'en doutez pas, si je ne suis qu'une pauvre ouvrière, je suis du moins une honnête fille.... Et, pour commencer, je me sauve plus de tous ces falbalas avec lesquels il m'avait déguisée malgré moi!

A cette digne péroraison, elle courut jeter dans le cabinet les élégans colifichets de Muguette et ne tarda pas à reparaître avec son bonnet et son tablier de paysanne.

En la revoyant sous ce simple accoutrement, qui la faisait si gentille, le vieillard eut un premier mouvement pour lui tendre la main.

Mais, se ravisant en toute hâte pour rentrer dans le rôle qu'il s'imposait malgré lui:

—Oh! ricana-t-il d'un air d'incrédulité rébarbative; oh!.... oh!..... une honnête fille!

—Oui! s'emporta soudainement la Montmorencienne indignée, oui, monsieur.... la fille d'un brave soldat!

—Parbleu! j'en étais sûr...... elles disent toutes la même....

—Mais..... moi..... je puis le prouver, monsieur!

Et, courant décrocher à un des clous plantés par Gustave un petit cadre de bois noir qu'elle tendit fièrement au vieillard:

—Voici les états de service de mon père, poursuivit-elle, lisez! voilà ce qu'il était, monsieur..... Quant à moi, je suis bien connue dans toute la ville de Montmorency.... Dieu merci et jamais personne n'a pu dire....

—Qu'ai-je vu? interrompit tout à coup Cabantous, qui venait de lire d'un rapide regard les gros caractères imprimés d'un vieux parchemin conservé sous verre. Joseph Matifas.....né à Saint-Tropez, le.... Mais je l'ai connu!....

—Vous, monsieur?....

—C'était mon remplaçant!....

—Votre remplaçant?....

—Et le troisième, qui plus est.....en 1802 ......un Provençal comme moi, un joli garçon.....dans mon genre, et qui se contenta d'une modique somme à une époque où partir à la place d'un autre, c'était lui vendre sa vie...... Brave Matifas!..... presque pour rien, il me donna la sienne.

—Vous voyez bien que c'était un honnête homme!....

—Bagasse........je ne dis pas non!...... se récria vertement Cabantous, qui continuait de lire les états de service du père de Suzanne......Ah!........ah!........il est devenu sergent........à ma place.....

—Oui.......monsieur.........à Marengo.....

—A Marengo! j'étais à Marengo.....c'est-à-dire lui.....mais puisqu'il me remplaçait!.... Ah.....ah.....ça me fait plaisir tout de même d'apprendre que nous étions à Marengo!....

—Il y perdit un œil d'un coup de lance!....

—Vraiment.....fit le bonhomme avec une orgueilleuse naïveté. Vraiment..... un œil .....c'est mon œil qu'il a perdu là!....

—Plus tard.....reprit l'orpheline, qui ne pouvait se défendre de sourire à travers ses larmes, plus tard....le lendemain de Champaubert.....on lui coupa la jambe!....

—Celle-ci?.....s'empressa de demander le vieillard en montrant sa jambe droite.

—Non, précisa Suzanne, l'autre.

—Celle-là!.....c'était ma jambe gauche!

—Bref, j'en ai froid dans le fémur!....

Un peu plus, l'oncle Cabantous se fût surpris à boiter.

—Enfin, conclut tristement la jeune ouvrière, il y a dix-huit mois, garde-chasse du bois de Montmorency, il est mort des suites de ses blessures.....et de ses chagrins. Pauvre père!....jamais je ne l'avais quitté, moi!....

—Mort!....fit le vieux philosophe en tombant dans une méditation toute provençale.

Il est mort!...... Et moi, j'existe.... au grand complet..... Et jamais je ne me suis inquiété de ce qu'il était devenu.....C'est mal, très mal!....Car enfin, lorsqu'il laissait à ma place sur des champs de bataille glorieux.... son œil d'abord.....puis sa jambe.....puis en réalité sa vie!.....pendant ce temps-là, pendant qu'il laissait une fille orpheline...... moi, tranquille propriétaire, j'arrondissais égoïstement le bien de mes aïeux.....je vivais insouciant, sans regrets, sans infirmités, sans tristesse......moi.....moi, qui lui dois tout, et mon bien-être, et ma santé.....et mon intégralité!.....sans compter le bonheur de respirer la brise de chaque soir à travers les orangers de ma terrasse.....le bonheur de voir chaque matin mon beau soleil se lever à mon riant horizon.....le bonheur d'être enfin, de vivre et d'aimer!..... Et je serais quitte envers lui?....Oh!....non, non.....Car c'est trop vraiment.....oui, c'est trop de bonheur pour le peu d'argent que j'ai pu lui donner autrefois! Pauvre remplaçant! pauvre Matifas!

Et le sensible vieillard essuya furtivement une larme.

—Ainsi, revint murmurer tout doucement auprès de lui Suzanne, ainsi, monsieur, vous ne m'en voulez plus?

—Moi! reprit vivement Cabantous en la serrant déréchef sur son cœur palpitant. T'en vouloir.....à toi.....mon enfant.....à la fille de Joseph!.... Oh!....non....c'est à mon maudit de neveu!

La colère ayant à ce mot reparu dans les regards de l'oncle, la jeune fille se prit aussitôt à vouloir défendre le coupable.

—Il n'a pas voulu vous offenser non plus.... Il vous aime.....Voyons.....soyez généreux avec tout le monde.....Il faut lui pardonner aussi.

—Jamais!.....Lui pardonner, moi....quand il est cause que j'ai pu soupçonner....

—Je vous en prie bien!....

[illegible] tude du [illegible] l'oncle Cabantous fut un instant dans [illegible].

[illegible]

—Lui pardonner? s'écria-t-il. Eh bien! oui.....peut-être.....mais à une condition....

—Laquelle? demanda curieusement Suzanne.

—Tu l'apprendras tout à l'heure. Il mérite d'être puni.....toi de même, pour t'être moquée de moi ce matin..... Je tiens ma vengeance!....

—Parlez!

—Il faut d'abord me promettre d'obéir.

—Je vous le jure!

[illegible]

—Ou votre père.....comme vous voudrez .....Joseph m'a remplacé sous les drapeaux, il est juste que je le remplace à mon tour auprès de vous.

—Cependant.....

—Silence aussi!.....plus un mot ce soir. La nuit porte conseil, comme dit mon coquin de neveu. Réfléchissez. Mais je ne saurais vous dire à quel point vous avez ensorcelé le pauvre bonhomme Cabantous.....Mais je n'ai mis dans ma tête, troun de l'air! je ne m'en retournerai pas tout seul là-bas. Il faut que nous en soyons séparés [illegible] car je ne fais pas pourquoi, vous me semblez essentielle maintenant au bonheur de ma vieillesse!

Arrangez-vous comme vous voudrez, c'est ainsi. N'importe à quel prix, je veux que vous soyez heureuse! A demain donc, mon enfant, à demain!

Là-dessus, sans rien vouloir entendre, il reprit sa canne et son chapeau; puis, après un tout paternel baiser sur le front et par de la jeune fille, il s'en alla tout en marmotant dans sa barbe grise.

La nuit, du reste, commençait à venir; pour la première fois depuis le matin, Suzanne se trouva seule et libre dans sa nouvelle demeure.

(*A continuer.*) CHARLES DESLYS.

Décédé hier soir, à minuit, à l'âge de 66 ans, monsieur J. H. FABRY, né en France et depuis 30 ans habitant ce pays.

Ses amis et connaissances, ceux de sa famille ainsi que ceux de Paul Juge fils & Co., sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, (22 octobre) à 4 1/2 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, 172, rue Bourgogne, près l'encoignure St Louis.

Décédé hier soir, à 9 heures, à l'âge de 67 ans, J. JACQUES FREDERIC, natif de Montbeilliard, département du Doubs. Ses amis et connaissances, et ceux de son fils, sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles, qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de la maison No 88, rue Condé, entre St Philippe et Ursulines.

Service Funèbre.—Les parents et amis de feu J. M. COCULLU sont respectueusement invités à assister au Service Funèbre qui sera célébré à l'église St-Augustin, mercredi prochain 22 courant, à 8 heures précises du matin. 21 oct—2t

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence: MILLARD FILLMORE, De New-York.

Pour la Vice-Présidence: ANDW. JACKSON DONELSON De Tennessee.

Electeurs,

PREMIER DISTRICT: [illegible]
SUPPLÉANT: GEORGE [illegible]
SECOND DISTRICT: [illegible]
SUPPLÉANT: [illegible]
TROISIÈME DISTRICT: S. G. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT: FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIÈME DISTRICT: PRESTON POND Jr. d'East Feliciana.
SUPPLÉANT: [illegible] EDWARDS.
CINQUIÈME DISTRICT: JOHN E. KING, de St-Landry.
SUPPLÉANT: A. B. COCO.
SIXIÈME DISTRICT: P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT: L. P. CRANE, de Caddo.

8 sep—jusq 4 nov

AUX DAMES.

D. P. SCANLAN & Co. viennent d'ouvrir un bel assortiment de Robes de soie à volants dans toutes les nouveautés de la saison. Aussi un beau lot de Valenciennes et vraie dentelle noire, ainsi que Parures en dentelle et en mousseline brodée; aussi: Manteaux, châles et chapeaux de Paris de tous les genres les plus nouveaux.

22 oct—4f No 12 et 14, rue de Chartres

Librairie Nouvelle,

Rue de Chartres, No. 137,

Nouveautés reçues par le Cahawba:

G. d'Alaux—L'Empereur Soulouque.
G. de Nerval—Le Marquis de Fayolle.
H. Conscience—Scènes de la vie flamande.
E. Scribe—Théâtre.
Balzac—La paix du ménage.
—Mémoires de deux jeunes mariées.
Mme de Girardin—Poésies complètes.

THEATRE:

Les Absences de Monsieur.
La Queue de la poële.
La Statuette d'un grand homme.
Le Mariage à l'arquebuse, &c.

22 oct J. TACON.

Articles de ménage.

UN très grand assortiment varié, comprenant en partie: Porcelaine, Verrerie, Poterie, Argenterie, Plaqué, Services en fonte vernie, Services en fer Boule, Porte-bouteilles, Services de Table, Services Britannia, Bronzes, Plateaux, Lampes, Candélabres, Couteaux, Fourchettes, Pelles et Pincettes, Garde-Cendres, Chenets, Chaises en rotin, Et une riche variété d'ARTICLES DE FANTAISIE, à très bas prix.

HENDERSON & GAINES, 99, rue du Canal.
22 oct—1m

$5 de récompense.

Une chienne d'arrêt, couleur pâle, a été égarée dimanche dernier, 19 du courant dans la rue Bourbon. Cette chienne répond au nom de DIANE. La personne qui l'a trouvée et qui la ramènera ou fera découvrir celle qui la retient chez elle.

J. CHALARD, 157, rue du Quartier ou 26, Vieille Levée chez Féo de Fuentes & Co.

22 oct—3

Importation nouvelle.

REÇU par le Cahawba—300 mallas vêtemens d'hiver, pour hommes, pour jeunes gens et enfants comprenant tous les derniers genres, à vendre en détail, à très bas prix par LAGAY & LACANU, importateurs, 22 oct 36, rue de Chartres

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane, MODES ET NOUVEAUTÉS. OLYMPE & Cie,

Ont l'honneur de prévenir les dames qu'elle viennent de recevoir un grand choix de marchandises de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, fleurs artificielles, Robes de soie à volants, mousselines, [illegible] foulards imprimés, robes [illegible] châles de soie à volants, châles de velours, châles cachemire de l'Inde, châles de soie et de laine, manteaux de velours et drap, [illegible] mouchoirs brodés, lingerie garnie [illegible] gants, [illegible] bijouterie, articles de fantaisie, etc. etc.

Toute la marchandise ayant été choisie avec le plus grand soin par madame Olympe, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co. [illegible]

[illegible]

ATTENTION.

Marchandises sèches, boîtes, souliers, flanelles rouges, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches, flanelles rouges et [illegible] qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, à l'Arcade de Banks et Locoul, No 71, rue de Chartres.

Conditions à la vente.

[illegible]

HABILLEMENTS D'HIVER. F. MALARD & Co.

Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

LES soussignés ont en magasin un grand assortiment d'HABILLEMENTS D'HIVER, parmi lesquels se trouvent:

SURTOUTS, MANTEAUX, &c. [illegible]

PANTALONS. [illegible]

VÊTEMENTS D'ENFANTS. [illegible]

ARTICLES DIVERS. [illegible]

F. MALARD & Co, 58 et 60 rue du Canal, 20 oct—6 v et c encoignure Vieille Levée

F. MALARD & Co.,

Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée,

Nous avons en magasin un assortiment complet D'HABILLEMENTS POUR HABITATION,

Parmi lesquels se trouvent: PALETOTS de kersey, abondamment doublés. PANTALONS de kersey, doublés en coton écru, depuis la ceinture jusqu'aux pieds. CHEMISES de flanelle croisée, rouges, bleues et grises. CHEMISES en coton rayé extra fort. [illegible]

HABILLEMENTS EN TOILE CIRÉE. [illegible]

F. MALARD & Co, encoignure des rues Canal et Vieille Levée
20 oct—6 v et 2 e

CHANGEMENT DE MAGASIN. 126 ......Rue du Canal...... 126

J. D. DAMERON & Co.

ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur fonds de TAPIS, TOILE CIREE, &c.

[illegible]

J. D. DAMERON & CO. 126 rue Canal, bâtisses Touro.

Hôtel Verandah Conti.

MADAME GEORGE prévient respectueusement [illegible]

A. GEORGE.

Avis de société.

L[illegible] soussignés ont formé aujourd'hui une société pour les affaires d'encan, [illegible] DEVEREUX & ST-ROMES [illegible]

P. DEVEREUX, E. ST-ROMES.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1856. 20 oct—1m

[illegible]

Cigares de la Havane! Cigares de la Havane!!

Importation directe.

[illegible]

Leçons de piano.

[illegible]

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.

[illegible]

BILLIEUX & REGGIO,

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS, *Rue de Chartres, No 19.*

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:

Moquettes, tapis de velours, dits de Wilton, dits de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.

Toiles cirées, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, [illegible]

A. BROUSSEAU & Co.

Avis important.

Soieries et Mantelets à très bon marché.

Aux Nos 8 et 10, rue de Chartres, près Canal.

LAZARE & LEVASSEUR vendent en ce moment [illegible]

LAZARE & LEVASSEUR, Nos 8 et 10, rue de Chartres

Surtouts Raglan. UN NOUVEL ARTICLE. MONTROSS & STILWELL,

19.........Rue des Magasins.........19

[illegible]

LES PLATEFORMES

ETANT A L'ORDRE DU JOUR, VOICI CELLE DE ALFRED MUNROE & Co. 32, RUE DES MAGASINS,

[illegible]

NOUVEAU PLAN! GROS LOT. $40,000!

2260 lots—Le plus petit lot est de $40. Plus d'un lot à chaque dix billets!

Les lots sont garantis.

Loterie de la Géorgie,

(Autorisée par l'Etat de la Georgie.)

Loterie de l'Académie de Fort Gaines!

CLASSE 30.

Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géorgie, le VENDREDI, 24 octobre 1856, sur le plan de

Nombres simples!!

[illegible]

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

30,000 numéros—2,260 lots.

Les lots s'élèvent à la somme de $306,000!!

—PLAN—

1	lot de	$40,000 sont	$40,000
1	do	12,000	12,000
1	do	5,000	5,000
1	do	3,000	3,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
10	do	500	5,000
100	do	100	10,000
100	do	75	7,500

APPROXIMATIONS:

4 lots de $150, approx. de $40,000, sont			600
4	do	125 de 12,000	500
4	do	100 de 5,000	400
4	do	75 de 3,000	300
8	do	50 de 1,000	400
40	do	45 de 200	1800
2000	do	40	120,000

2,260 lots s'élevant à.......$306,000

Billets entiers.... $10—Moitié de billet..... $5

Quart de billet...... $2 50

Plan de la Loterie.

[illegible]

AVANTAGES AUX CLUBS.

[illegible]

En demandant des billets ou des Certificats,

[illegible]

S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
11 oct—v et c 4 sp

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,

18 octobre 1856.

Aux consommateurs de charbon coke.

LE prix du coke sera, jusqu'à nouvel ordre, de soixante-deux cents et demi par baril, non compris le prix ordinaire du charroi.

Par ordre, N. O. J. TINDALE, Trésorier.

A louer par Vor. Roumage, No 91, rue Royale.

[illegible]

Almanach d'adresses [Directory] pour 1857.

TOUTES les personnes qui ont changé de bureau ou de résidence depuis l'enregistrement de leurs noms et domiciles pour le *Directory* de 1857 [illegible] A. MYGATT & Co, Editeurs et libraires, 15 rue du Camp

Hôtel St-Louis.

[illegible]

CHAS. L. GUMBEL, Propriétaire

L'Hôtel des Etrangers.

[illegible]

A. CAILLIER, Hôtel des Etrangers, rue de Chartres No 143 entre St Louis et Toulouse

DEMANDE de commis intelligents pour la vente de marchandises sèches. M. R. HAGGERTY & FRERE.

TAPIS.

VENANT de recevoir d'Angleterre, par le navire Pocahontas de Liverpool, directement de la célèbre manufacture de MM. J. Crossly & Son, un magnifique assortiment de tapis de velours, de Bruxelles. [illegible]

TODD & GANDOLFI, 120 rue Canal, près la rue Royale, bâtisse Touro.

300,000.

EN dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombia, No 29—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane. [illegible]

A. BARRAUD & Co.

Changement de Domicile,

Du No. 49 rue de Chartres au No. 133 rue du Canal (Bâtisses Touro.)

[illegible]

EAU PHILOCOME.

[illegible]

A. BARRAUD & Co.

Avis aux distillateurs, parfumeurs, etc.

[illegible]

Arrivée des Chanteurs Montagnards.

LA compagnie des célèbres chanteurs Montagnards Béarnais, du conservatoire national de musique, arrivera à la Nouvelle-Orléans vers le commencement du mois de novembre et donnera trois ou quatre grands Concerts Vocals. Cette compagnie, sans rivale pour la beauté des voix et la perfection de l'ensemble, est la même qui depuis vingt ans parcourt l'Europe avec un succès inouï.

Magasin de Variétés.

No. 80, rue du Canal.

LE soussigné offre en vente, à bon marché, en gros et en détail, et invite l'attention des acheteurs aux articles qui suivent:

[illegible]

ALF. ROUSSET.

Nouveau magasin

80..............Rue du Canal..............80

Près de Chartres.

ALF. ROUSSET venant d'arriver du Nord annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert au No 80 rue du Canal, [illegible]

ALF. ROUSSET, 80 rue du Canal

Avis aux contribuables.

LES tableaux d'assessment du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans seront exposés et pourront être examinés et rectifiés, pendant trente jours, à partir de lundi, 6 octobre 1856, à mon bureau, au Hall de l'ancienne 1re Municipalité, [illegible]

J. L. FABRE, Recorder du 2me District

Avis aux Contribuables du 3me district, de la ville de la Nouvelle-Orléans.

AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessment du Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1856, pourront être examinés au bureau du recorder du dit district tous les jours, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. à partir de lundi, 6 octobre 1856, [illegible]

JOS. SOLOMON, recorder du 3me District

Aux Citoyens du Troisième District de cette ville.

[illegible]

P. G. LABARRE, agent No 32, rue Victoire

INSTITUTION A DARROT,

184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts.

[illegible]

CONDITIONS:

1o—Première classe, par mois		$6
2o—Deuxième	do	5
3o—Troisième	do	4
4o—Quatrième	do	3

[illegible]

Jefferson Academy,

No 53, rue Bourbon,

DIRIGÉ PAR G. J. LORD.

[illegible]

G. Boyer's Academy,

Rue Conti No 148.

[illegible]

On demande

[illegible]

Excellente occasion.

A VENDRE, la Pension Bourgeoise et le Café bien connus sous le nom de STEVEDORES' EXCHANGE, dans la rue Nouvelle-Levée, entre les rues Ursulines et Hôpital. [illegible]

Le Docteur ROUDANEZ,

Ancien interne en chirurgie et en médecine, des Hôpitaux de Paris.

A l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, qu'il a fixé son domicile, rue de la Douane No 166, entre Bourgogne et Rampart. Consultations: de 2 à 3 heures, tous les jours excepté le dimanche. 23 sept—1m

Demande de cuisinière.

[illegible]

A VENDRE.

UN café bien installé et situé à l'encoignure des rues Remparts et Bayou. Au café est attaché un billard. Pour les termes, s'adresser sur les lieux ou au No 68, rue Royale.

Habillemens d'enfans.

85 MALLES habillemens d'enfans pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord. A vendre par LAGAY & LACANU, importateurs, 36 rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER

Pour hommes.

65 malles confections pour hommes, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre à très bas prix par LAGAY & LACANU, Importateurs, 36, rue de Chartres

POUR LA TOUSSAINT. La maison Lelièvre,

[illegible]

FOURNITURES DE BUREAUX. P. DUREL & Co.

Marchands de Fournitures de Bureaux, Imprimeurs et Fabricants de Livres en blanc, 37 Rue de Chartres.

[illegible]

P. DUREL & Co. 37 rue de Chartres